

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 83

Artikel: Faut-il se méfier de la viande suisse?
Autor: Mocchi, Alberto / Grob, Felix / M.T.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830678>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Faut-il se méfier de la viande suisse ?

Le récent scandale des trois porcheries vaudoises, avec de la maltraitance animale, remet-il en question la qualité de la viande de nos régions ?

« Il faut se méfier de certains éleveurs peu scrupuleux »

ALBERTO MOCCHI, PRÉSIDENT DES VERTS VAUDOIS



« Le consommateur n'est pas prêt à payer plus »

FELIX GROB, DIRECTEUR DE SUISSEPORCS



Faut-il dorénavant se méfier de la viande suisse ?

Il ne faut pas se méfier de la viande suisse, mais plutôt de certains éleveurs peu scrupuleux qui ne respectent pas les règles. La loi impose des conditions de vie acceptables pour les animaux d'élevage. Il faut la faire respecter !

Vous avez des solutions ?

Il faut donner davantage de moyens, notamment financiers, aux vétérinaires cantonaux pour qu'ils puissent faire plus de contrôles et engager le personnel nécessaire.

C'est là le nœud du problème ?

Très clairement ! Nous avons d'ailleurs déposé des interpellations au Grand Conseil à ce propos. Comment se fait-il qu'aucune inspection n'ait eu lieu dans ces porcheries ?

Ne devrait-on pas, plutôt, se tourner vers l'étranger ?

Non, car les conditions d'élevage en Suisse sont meilleures qu'ailleurs. Acheter de la viande importée n'est donc pas une solution. Ce qu'il faut, c'est consommer mieux : plutôt que d'acheter beaucoup de viande à bas prix, pourquoi ne pas privilégier des produits locaux, certes plus chers, mais dont on sait qu'ils sont issus d'animaux élevés dans de meilleures conditions ?

Mais alors, quelle viande choisir ?

Celle que l'on peut acheter directement chez le producteur, d'autant plus que ce n'est pas forcément plus cher. Ou, dans les grands magasins, faire le choix de produits labellisés qui assurent un élevage respectueux des animaux.

Faut-il se méfier de la viande suisse ?

Non, pas du tout. Comme partout, il y a parfois des moutons noirs. Mais c'est très rare, ce genre de pratique. Il ne faut pas mettre tous les producteurs dans le même panier. La plupart d'entre eux sont en règle.

Faudrait-il plus de contrôles ?

Non, à mon avis, davantage d'inspections systématiques ne sont pas nécessaires. D'autant plus que les vétérinaires cantonaux sont censés en faire tous les quatre ans. En revanche, il faudrait plus souvent des contrôles dans des exploitations à risques, qui sont à la limite de la loi. Les vieilles fermes typiquement.

Et durcir la réglementation ?

Je ne pense pas. Il faut avant tout responsabiliser les producteurs de porcs. Mais je ne comprends pas que certains d'entre eux aient reçu l'autorisation de déterminer leurs animaux dans des exploitations sans fenêtres, comme c'est le cas à Echallens.

Quid des produits labellisés ?

Ils assurent une viande de qualité respectueuse des animaux. En Suisse, la moitié des exploitations pourraient être labellisées, mais seulement un tiers le sont. Car le consommateur n'est pas prêt à payer plus.

Et se tourner vers l'étranger ?

On fait davantage que nos pays voisins pour le bien-être de nos animaux. Regardez ce qui se passe en France, c'est nettement pire qu'ici, en Suisse. Je ne mange jamais de la viande importée. Mais bien sûr, si on ne compare que le prix...

M.T.